

Les artistes numériques - Témoignages

Barbara Gilbert, présente des artistes du Labo, le centre d'arts médiatiques francophone de Toronto
 « Pour moi, Le Labo est un lieu riche en simulation créative. C'est aussi un lieu pour rencontrer des francophones ».

La formation

MICHELLE SOULLIÈRE
 Artiste multidisciplinaire, Windsor

Michelle a suivi une formation formelle; des cours universitaires dans les médias numériques, en photographie, et en vidéos. L'approche éducative était moins sur les aspects techniques, mais plutôt sur l'expression artistique.

Elle décrit son expérience universitaire « On nous donnait des instructions simples sur l'utilisation des différents logiciels, et on nous laissait à nous-mêmes pour le reste. Durant mon baccalauréat, j'ai eu accès à Flash, Final Cut, Garage Band, Adobe CS, vidéo de miniDV ».

Elle aurait aimé avoir accès à une éducation plus poussée sur les techniques de manipulation de l'audio et du son, et aussi sur les possibilités offertes par les différents formats d'enregistrement de la vidéo numérique.

MARC LEMYRE
 Poète, photographe, comédien et metteur en scène, Toronto

Plus jeune, il recherchait des formations plus structurées car il sentait un besoin de maîtriser ses outils. Les techniques de chambre noire, par exemple, ou le fonctionnement de l'appareil photo, furent des compétences acquises dans des cours universitaires. Maintenant qu'il a une certaine expérience et un degré d'aise avec ces outils, et surtout depuis que le numérique a beaucoup simplifié le travail du photographe, il sent moins le besoin de tout savoir au sujet d'un outil particulier - que ce soit un logiciel ou de l'équipement - avant de se lancer dans le processus créatif.

Le mentorat

MARC LEMYRE
 Poète, photographe, comédien et metteur en scène, Toronto

Son cheminement artistique a été plutôt exploratoire, et informel. Toutefois, il a suivi des cours de photographie à l'université, car il sentait le besoin de bien connaître l'appareil photo, ainsi que les techniques de chambre noire.

Voyant chez lui un certain talent, son professeur l'a engagé comme assistant personnel. C'est cette expérience qui l'a réellement formé. D'avoir travaillé aux côtés d'un professionnel, d'avoir vécu toutes les étapes du processus avec lui, c'est ce qui a été une formation plus profonde que ses cours universitaires.

Selon lui, les expériences les plus marquantes dans son cheminement furent des mentorats informels. Il croit qu'il est plus important d'avoir des modèles vivants, plutôt que des cours ou des formations. Il se voit dans ces situations de mentorat comme un apprenti, ce qui lui permet d'apprendre en faisant. Pour lui, c'est la meilleure façon d'apprendre.

Être autodidacte

CHRISTIAN DJOHOSSOU

Auteur, compositeur et interprète, Ottawa

Christian a grandi au Bénin, et a toujours été fasciné par le hip hop. Dès un jeune âge il se sert des outils à sa disposition pour enregistrer ses premières compositions. Avec un lecteur de disques compacts et en un magnétoscope à cassettes, il sélectionne des passages de musique à faire jouer en boucle et à refaçonner. C'est en enregistrant ses premières tentatives qu'il débute son cheminement artistique.

Voyant son enthousiasme, ses parents lui offrent un vieil ordinateur avec le logiciel Windows 95. En cherchant des sons avec lesquels composer, Christian découvre les sons natifs du programme, telles les notes que l'on entend au démarrage du logiciel. C'est avec ces échantillons très basiques qu'il commence réellement à voir le potentiel du numérique sur la composition musicale.

Arrivé au Canada en 2002, il fait son premier achat de logiciel spécialisé. Il s'aperçoit rapidement que le logiciel *Hip Hop Music Maker* a ses limites, et il déniche *Reason*, un nouveau logiciel beaucoup plus complexe, qu'il utilise encore aujourd'hui.

DOMINIQUE BANOUN

Artiste du théâtre, des arts médiatiques, de la danse, et de la vidéo d'art, Toronto

Dominique est formée en danse. C'est durant ses débuts comme danseuse professionnelle qu'elle commence à intégrer les technologies. Elle a commencé à intégrer la vidéo dans son travail en filmant les répétitions. Voyant le potentiel que lui offrait la bande vidéo, elle l'incorpore de plus en plus dans les performances de danse. Le vidéaste devient éventuellement une partie intégrante de la performance; il est sur scène avec les danseurs, et non caché dans les coulisses. Les projections capturées durant la performance publique sont projetées en direct, et font partie du spectacle.

C'est à travers l'expérimentation autodidacte qu'elle apprend à se servir de la caméra vidéo.

Éventuellement, elle suit une formation de montage chez Vidéographe, un centre d'artistes autogéré à Montréal. Contrairement à sa formation formelle en danse, (qui a eu pour effet malencontreux d'entraver quelque peu sa créativité) le fait d'avoir approché la vidéo de manière moins formelle, lui a permis une certaine liberté créative qui lui a bien servi lors de sa carrière, et ce, autant comme artiste que comme monteuse professionnelle pour Radio-Canada.

MARC LEMYRE

Poète, photographe, comédien et metteur en scène, Toronto

« En numérique il est utile d'avoir certaines formations, et celles-ci sont disponibles sur Internet sous forme de tutoriels. On peut également se joindre à un groupe ou une association afin d'avoir accès aux équipements et aux ateliers ». Toutefois, il maintient qu'à la base, les artistes doivent être autodidactes dans leur démarche. Certes, ils peuvent aller chercher une formation ici, un mentorat là, et c'est au gré de ces expériences qu'on apprend et qu'on se façonne un parcours. Un artiste doit développer son âme, il doit devenir voyageur, explorateur, mais surtout, autodidacte. Trop de scolarisation, surtout au niveau académique, peut tuer l'esprit créatif.

Marc place au-dessus de tout, l'importance du processus créatif, de la démarche artistique. Selon lui, c'est l'expérientiel, le vécu, qui est essentiel à la créativité.

GENEVIÈVE THAUVETTE **Artiste visuelle, Toronto**

« Oui, j'ai fait des études en photographie, mais mon cheminement artistique est plutôt une exploration clandestine et personnelle. Comprenez que j'étais plongée dans le monde de la photo très jeune (9-10 ans) et que j'ai été introduite au monde d'Auto-Cad et de logiciels trois dimensions par mon père. »

Les défis

DOMINIQUE BANOUN **Artiste du théâtre, des arts médiatiques, de la danse, et de la vidéo d'art, Toronto**

« La technologie numérique continue d'évoluer, et il est nécessaire de s'adapter au fur et à mesure que les nouvelles technologies se manifestent. »

MICHELLE SOULLIÈRE **Artiste multidisciplinaire, Windsor**

« Seulement dans le sens où je m'inquiète de pouvoir ouvrir et utiliser mes fichiers dans 10 ans, 20 ans, 30 ans, 40 ans...etc. ! »

MARC LEMYRE **Poète, photographe, comédien et metteur en scène, Toronto**

La transition de la photographie - de l'argentique au numérique - fût une réelle libération pour lui. Certes, le changement d'équipement lui a coûté cher, surtout après avoir déjà défrayé les coûts de l'équipement argentique. Mais selon lui ça a, sans contredit, valu la peine. Il n'a jamais eu assez d'espace chez lui pour équiper une chambre noire, et par conséquent il partageait souvent des laboratoires avec d'autres, ou encore il louait une chambre noire au fur et à mesure qu'il en avait besoin. De nos jours, sa chambre noire est sur son ordinateur portable.

Les avantages

DOMINIQUE BANOUN

Artiste du théâtre, des arts médiatiques, de la danse, et de la vidéo d'art, Toronto

Dans son travail de monteuse, l'apport du numérique lui permet une nouvelle liberté. Le format vidéo est passé du linéaire au non-linéaire, ce qui lui permet de penser de façon plus créative lorsqu'elle monte un reportage.

CHRISTIAN DJOHOSSOU

Auteur, compositeur et interprète, Ottawa

Aujourd'hui, son studio est complètement portable. Il peut improviser et enregistrer alors qu'il est en tournée.

MARC LEMYRE

Poète, photographe, comédien et metteur en scène, Toronto

Marc remarque qu'il est aujourd'hui beaucoup moins cher d'expérimenter avec la photographie numérique, et de voir les résultats immédiatement. Il peut, par exemple, essayer différents éclairages et tout de suite évaluer les résultats, sans avoir à attendre que la pellicule soit développée en laboratoire.

Marc vit, personnellement, beaucoup de stress autour du changement des logiciels. Selon lui, il n'est pas forcément nécessaire d'avoir la toute dernière version d'un logiciel. Il perçoit une volonté du marché commercial numérique de s'enrichir en publiant une nouvelle version de chaque logiciel à tous les ans. Toutefois, il se sert d'une version antérieure de Photoshop car elle convient à ses besoins pour le moment.

En profession

DOMINIQUE BANOUN

Artiste du théâtre, des arts médiatiques, de la danse, et de la vidéo d'art, Toronto

Sa profession de monteuse à Radio-Canada a directement découlé de sa pratique artistique. D'ailleurs, son expérience dans le milieu des arts et la créativité de son approche ont été des éléments qui lui ont très bien servi. Informée par la multidisciplinarité, elle se rend compte à quel point les éléments du design lui servent dans son travail quotidien : le rythme, le contraste, le cadrage, la mise en scène et l'éclairage, pour n'en nommer quelques-uns, sont des aspects qu'elle considère constamment dans son travail.

Elle insiste sur le fait que la diversité de son cheminement continue de nourrir son travail quotidien.

CHRISTIAN DJOHOSSOU

Auteur, compositeur et interprète, Ottawa

« ... À l'avenir, la rapidité de la technologie numérique ne cessera de s'améliorer. Ceci permettra de plus grandes possibilités de collaboration à distance, et d'incorporer de nouveaux sons qui n'existaient pas auparavant ».

S'AFFRANCHIR post-art auXXIe siècle : ARTISTES

GILLES DAVIDSON

Texte Démarche créative pour catalogue

Titre de l'oeuvre : Nosce te ipsum

M'Affranchir de la technologie numérique qui me cerne de tous bords et côtés a toujours été pour moi un impératif. Les commentaires qui suivent viennent nourrir ma démarche.

« Je me sens esclave de mon clavier et de ma souris. Je suis aveuglé par les prouesses techniques de cette technologie numérique. Elle ne cesse de faire du changement une constance et elle s'infiltré dans tous les secteurs de ma vie ».

« Par le biais de mon - smartphone -, de ma tablette, de mon ordinateur, de mon imprimante / numériseur, de mon modem, et de mes logiciels, l'univers m'appartient. Mais à quel coût? Elle prend possession de mon identité, elle la façonne et la transforme à son gré car tout est possible avec elle ».

« Je crois qu'elle est miraculeuse. Par contre, elle m'envoute et me pousse à me questionner. Elle, dont la plupart qualifie d'infailible donne en silence. Je suis méfiant des mots qu'elle régurgite. Que dire des relations que j'ai avec les autres en passant par elle. Je me sens dépersonnalisé, déshumanisé, artificiel, le vertige m'empare ».

Qui suis-je dans cette réalité qui file à la vitesse de la lumière? Cette technologie des communications qui est la cause de bouleversements culturels et l'auteur de mutations de comportements? Ce monde d'impulsions électroniques devient de plus en plus ma réalité. Je semble perdre le sens du moi. Est-ce de même pour mon art? Vais-je laisser tomber définitivement le pinceau et la plume pour prendre le clavier et la souris pour créer de

- l'artumérique -? Peut-être fusionner les techniques traditionnelles aux techniques numériques pour créer une - peintumérique -, un - dessinumérique - ou une - sculptumérique -? Enfin, présenter un heureux mélange de conformisme et de modernisme pour sentir que je fais partie d'un nouveau mouvement acceptable.

Par le biais de mon infographie *NOSCE TE IPSUM*, qui est en effet une imagerie (sur l'écran de mon ordinateur), j'interprète cette technologie en entrant dans une réalité virtuelle de la

« pensée numérique ».

Que vais-je trouver entre le 1 et le 0, l'infini, les réponses au pourquoi de l'existence, de mon existence, de mon identité?

CHANTAL LEBLANC

Texte Démarche créative pour catalogue

Depuis quelques temps je suis obsédée par le « nouveau » mode de communication virtuelle. La communication instantanée. Le bouton SEND! Communiquer de façon accélérée ou plutôt de façon express suit la tendance de la « satisfaction instantanée ». Nous vivons dans un monde à deux vitesses : communication par le virtuel et échange humain en vrai de vrai. Les artistes veulent communiquer des idées et des émotions à travers leurs œuvres et le font selon leur mode d'expression, voilà une autre façon de communiquer. Est-ce encore valable au 21^{ème} siècle? Est-ce que ça vaut la peine de créer une œuvre pour s'exprimer en vrai de vrai... Est-ce que cette façon de transmettre est dépassée? Que resterait-t-il de l'art si cela n'était plus pertinent?

Lors d'un voyage dans le nord de l'Ontario, en plein dans la saison où les couleurs de l'automne sont les plus resplendissantes, je me suis laissée imprégnée, je me suis gavée de cette beauté. Elle a inspiré cette œuvre qui, par le fait même, s'adresse à mon questionnement. Les carreaux de verre incrustés dans la résine nous rappellent le clavier de l'ordinateur, notre complice de tous les jours... Les couleurs choisies sont celles des

scènes uniques qui parsemaient la route Toronto-Sudbury... Cette fois-ci je me permets de poster l'œuvre, ce qui lui confère une certaine poésie et confirme sa raison d'être. La touche SEND est remplacée par le timbre et l'estampe de Postes Canada.

Cette émotion ressentie devant le spectacle dont j'ai été témoin lors de ce voyage a été « affranchie », elle voyage par un circuit autre que celui de la bande passante.

Étudier et travailler en arts médiatiques

NATHALIE GAGNON

(Profil - artiste - maîtrise en arts médiatique (profil arts visuels - Béatrice Desloges d'Orléans - Université d'Ottawa – Institut supérieur des beaux-arts de Besançon, France).

« Je travaille beaucoup avec le son, depuis les technologies anciennes jusqu'aux nouvelles technologies numériques. L'évolution de diffusion en direct et la manipulation digitale ont beaucoup démocratisé le montage sonore. Les composantes sont devenues plus petites, de l'amplificateur à haut-parleur en passant par les microphones de contact sont autant d'outils de construction d'un paysage sonore. Les sons électroacoustiques et les sons en différés ne seraient pas possibles sans la technologie, ce qui modifierait aussi notre façon de communiquer avec le monde à distance »

MARIE-PIER DROLET

(Profil - arts visuels Hearst – marketing – Hearst et UQO Gatineau)

« Dans mon cas la technologie est une des raisons qui m'ont poussée à aller vers le graphisme puisque je suis complètement à l'aise avec un ordinateur et des programmes...J'ai toujours inclus la technologie dans mes processus de création surtout pour faire mes dossiers de documentation »

ÉMILE PARISIEN

(Profil arts visuels – École secondaire catholique de Casselman – École d'architecture - Carleton University)

« ... la technologie a une place importante en architecture...atout et défi à la fois...atout : efficacité...présentation et défis... logiciels très spécialisés en constante évolution ... adaptation constante aux nouveautés, développement de l'ouverture d'esprit et toujours vouloir innover. »

ISABELLE LEMAY

(Profil - productrice, réalisatrice, médias interactifs à TFO - arts visuels/vidéo - Béatrice Desloges d'Orléans – Humber College)

« J'adore les avancements en technologie. Ces avancements nous permettent d'apprendre plus facilement tous les différents aspects de l'industrie....Je peux aussi faire un tournage hors de la ville sur iPad et envoyer un montage complet en moins de 24h! Tout ça sur iPad! »

GEOFFREY DOLLAR

(Profil - Danseur professionnel, gradué – danse contemporaine - de l'École secondaire publique De La Salle d'Ottawa - -School of Dance d'Ottawa)

« Grâce aux réseaux sociaux actuels, il est plus facile de nouer avec les diverses communautés qui nous tiennent à cœur. ...Les événements, les ouvertures et les possibilités d'embauches sont très accessibles...En

danse entre autres, il est important de rester au courant des événements et des activités qui ont un impact sur l'évolution d'un milieu communautaire, régional, national et même international. »

Marc-Antoine Joly

(Profil – musique – École secondaire Le Sommet – Hawkesbury – Musique et théâtre université d'Ottawa)

« Vive les réseaux sociaux pour donner des nouvelles fraîches sur le groupe, les compositions et les nouveautés... Fan ou membres de l'industrie peuvent nous contacter. Grâce à la technologie d'enregistrement et de partage de fichiers, il est possible d'envoyer des idées de chansons à fin de permettre à tous les membres d'ajouter sa touche personnelle à la production ».

***Ce document constitue un bilan de recherches et de réflexions, en vue de préparer un dépliant : *L'Ère numérique et les arts*, qui sera distribué en 2015-2016 dans les écoles secondaires francophones de l'Ontario. Il n'engage que l'Association francophone pour l'éducation artistique en Ontario.

Pour enrichir le document ou le commenter info@afeao.ca